

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 4, 24 avril 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 17/04/23 au 23/04/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 551
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	173,65 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	168,12 \$
	Indice moyen ²		111,23
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,49
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	187,00 \$
	\$/porc	215,97 \$	228,54 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	145 112
2 200 640			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,60 \$
Porcs abattus		têtes	2 459 000
Poids carcasse moyen		lb	214,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,83 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3390 \$
			1,3512 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Qc & USDA

* de la semaine précédente

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

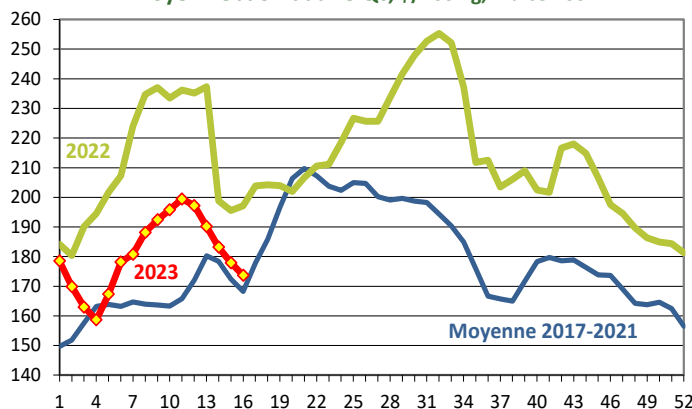
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 15 (du 10/04/23 au 16/04/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	216,72 \$	217,93 \$
15 % les plus bas	à l'indice	186,25 \$	192,79 \$
15 % les plus élevés		263,45 \$	268,21 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,47	106,97
Total porcs vendus	Têtes	109 159	1 639 405

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le mouvement à la baisse enclenché à la semaine 12 s'est poursuivi. La semaine passée, le prix moyen au Québec a clôturé à 173,65 \$/100 kg. C'est 4,27 \$ de moins (-2,4 %) en glissement hebdomadaire. À moins d'un revirement, le prix au Québec risque de glisser sous la moyenne quinquennale 2017-2021, alors qu'il l'a emporté la semaine dernière, avec un écart de l'ordre de 3 %.

En moyenne, pendant la semaine dernière, le prix au Québec n'aura fait que suivre le prix de référence américain qui a

représenté environ 92 % de la valeur estimée de la carcasse (cutout).

De plus, un dollar canadien en hausse (+0,7 %) par rapport à son rival américain a amplifié la baisse du prix des porcs québécois. En effet, le huard s'est négocié à la hausse, entre autres, une rémanence de l'annonce de l'OPEP+, il y a quelques semaines, préconisant un resserrement de l'offre du pétrole.

Du côté des ventes aux abattoirs, elles ont à peine dépassé les 145 100 porcs. Cela représente une contraction d'environ 6 %

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

par rapport à 2021, dont la semaine 16, contrairement à celle de 2022, n'avait pas été perturbée par le congé du Lundi saint.

MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La moyenne hebdomadaire du prix des porcs aux États-Unis s'est élevée à 71,60 US \$/100 lb la semaine dernière, correspondant à un recul de 0,98 \$ US (-1,4 %) en regard de la semaine antérieure.

Sur le marché de gros des coupes, les prix du flanc (+2,2 \$ US), du jambon (+2,1 \$ US) et du soc (+1,7 \$ US) ont sauvé les meubles. La valeur moyenne estimée de la carcasse a clôturé à 77,8 \$ US. Certes, une légère progression de 0,8 \$ US. En revanche, elle met temporairement un terme à des variations à la baisse essayées lors des quatre semaines précédentes.

Les abattoirs ont fait l'acquisition de 2,46 millions de porcs. C'est un volume quasiment similaire à celui enregistré en 2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Steiner, si vous êtes un éleveur de porcs, la déprime actuelle du marché doit être décourageante. Alors que les abattoirs de bœufs paient le gros prix pour acheter des animaux, les entreprises porcines continuent d'assister à un à un prix qui perd du terrain et qui, de plus, ne couvre pas le coût de production, a rajouté l'analyste.

Du côté des abattoirs les astres semblent ne pas s'aligner non plus. En effet, comparativement à la moyenne des années 2017 à 2021, la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-avr	14-avr	21-avr	14-avr	sem.préc.
MAI 23	77,03	80,45	191,97	200,51	-8,54 \$
JUIN 23	86,08	86,88	214,53	216,52	-1,99 \$
JUILLET 23	88,80	89,65	221,32	223,44	-2,12 \$
AOÛT 23	89,95	90,53	224,19	225,62	-1,43 \$
OCT 23	80,73	80,85	201,19	201,51	-0,31 \$
DÉC 23	76,80	76,65	191,41	191,04	0,37 \$
FÉV 24	80,93	80,58	201,69	200,82	0,87 \$
AVRIL 24	85,15	84,58	212,22	210,79	1,43 \$
MAI 24	90,13	89,55	224,62	223,19	1,43 \$
JUIN 24	94,20	94,05	234,78	234,40	0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3520

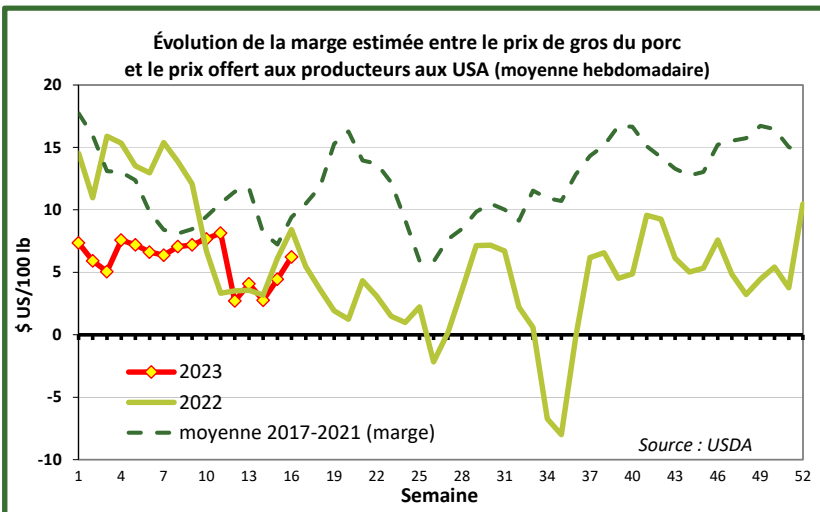
Indice moyen : 110,625

primaires sur le marché de gros moins le prix du porc vivant) s'est constamment montrée inférieure depuis le début de 2023. À titre d'exemple, lors de la dernière semaine, elle s'est située à 6,2 \$ US/100 lb, se traduisant par un repli de l'ordre 3,2 \$ US par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, au même moment.

Selon le USDA, la contre-performance du marché des coupes, en dépit du prix des porcs fléchissant, a miné le redressement de la marge des abattoirs. En comparaison avec leurs valeurs affichées à la première semaine de 2023, le flanc (-19 US \$), le picnic (-15,4 \$ US), les côtes (-10,5 \$ US), le jambon (-8,2 \$ US), le soc (-8,1 US \$) et la longe (-4,7 \$ US) ont montré une évolution dans le rouge à la seizième semaine.

D'après DTN AgDayta, il semble donc que, pour le moment, cette décroissance des marges, couplée avec le niveau élevé de l'offre en porcs, n'est pas de nature à inciter les abattoirs à augmenter les mises plus que nécessaires. Pour que le prix des porcs remonte, il faudra que le marché de gros renoue avec la croissance. Gageons que le secteur se croise les doigts pour que la tendance saisonnière ascendante se matérialise plus tôt que tard.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

QUÉBEC : QUEL IMPACT AURA LA BAISSÉ DES ABATTAGES DE PORCS SUR LE PRIX DU MAÏS?

À elle seule, l'industrie du porc au Québec consomme de 60 à 70 % de la production locale de maïs annuellement, selon Jean-Philippe Boucher, agr., consultant en commercialisation des grains et fondateur du site Internet *Grainwiz*. À quel point une réduction des abattages et donc de la production de porcs au Québec risque-t-elle d'affecter le marché du maïs?

D'après M. Boucher, cela ne concordera pas systématiquement avec un recul des prix du maïs. À titre d'exemple, une très mauvaise récolte au Québec, une demande à l'exportation qui s'avère plus forte que prévu, un marché à Chicago qui bondit fortement ou un fort recul du dollar canadien viendraient soutenir le prix du maïs.

En examinant le comportement de la base du maïs au Québec depuis 2007 de pair avec la taille du cheptel porcin au Québec, ils ne fluctuent pas nécessairement à l'unisson. Sur une base annuelle, trop d'éléments sont à prendre en compte pour conclure qu'il y a un lien de causalité entre la taille du cheptel porcin québécois et le prix du maïs au Québec.

Néanmoins, en distinguant la base du maïs lors de la période 2007 à 2014 (cheptel plus faible) et celle de la période 2014 à 2022 (élévation de la taille du cheptel), il pourrait y avoir un

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-04-21	2023-04-14	2023-04-21	2023-04-14
mai-23	6,63 ¼	6,66 ¼	445,7	459,7
juil-23	6,15 ¼	6,35 ¾	443,6	456,8
sept-23	5,52 ¾	5,67 ¾	422,7	430,4
déc-23	5,48	5,60	411,1	413,8
mars-24	5,56 ¾	5,68 ¼	400,6	399,4
mai-24	5,62 ¼	5,73 ½	395,8	393,6
juil-24	5,64	5,75	394,6	392,1
sept-24	5,40 ¼	5,49	386,4	384,2

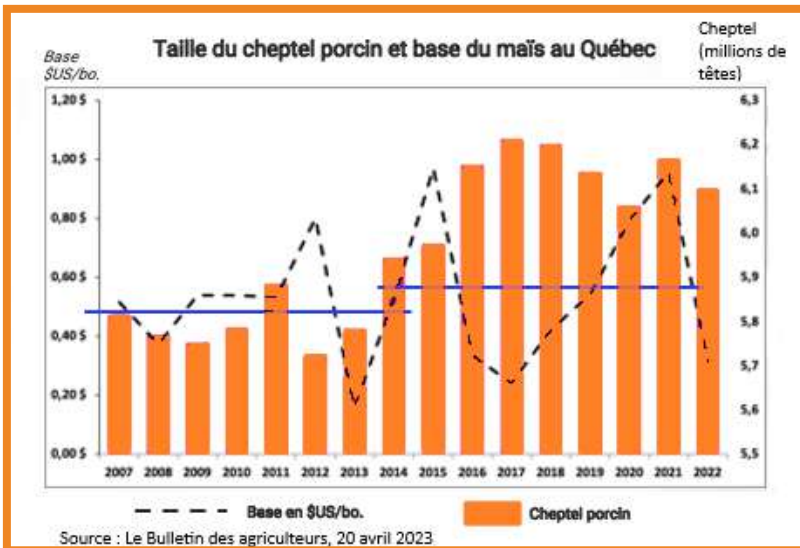
Source : CME Group

lien sur une période plus longue entre une taille plus importante du cheptel porcin et une base plus élevée du maïs au Québec.

Or, avec la réduction des abattages prévue dans la prochaine année, il s'agit d'un recul plus rapide et d'une magnitude plus importante qu'observé par le passé. La pression baissière sur le prix du maïs pourrait donc se faire sentir un peu plus rapidement cette fois-ci. M. Boucher évalue l'éventuelle pression à la baisse de l'ordre de -0,20 \$ US/boisseau (-10 \$/tonne) dans un premier temps. Par la suite, la réduction supplémentaire des abattages prévue pour 2024 risque de générer une pression baissière supplémentaire de l'ordre d'au moins -0,20 à -0,40 \$ US/boisseau (-10 à -20 \$/tonne). Au net, c'est une diminution de l'ordre de 20 à 30 \$/tonne d'ici 2024 qui pourrait peser sur le prix du maïs.

À noter que le graphique comprend la base et non le prix du maïs lui-même au Québec. La base représente l'écart entre le prix de référence à la bourse de Chicago et le prix local. Étant donné que la bourse et le dollar ne sont en rien affectés par la taille du cheptel porcin au Québec, il faut donc les exclure de l'analyse. L'examen de la base permet donc de mieux discerner l'effet que pourrait avoir la taille du cheptel porcin sur le marché du maïs au Québec.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 20 avril 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SIGNATURE DE LA NOUVELLE CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ...

Le 15 avril dernier, Les Éleveurs de porcs du Québec et les acheteurs sont parvenus à une entente de principe pour le renouvellement de la Convention de la mise en marché des porcs. Le tout met fin à des pourparlers et un processus de négociation et de conciliation s'échelonnant sur une période de plus de quinze mois. Rappelons que le 12 janvier 2022, les différentes parties entamaient le processus de renouvellement de la convention. Cette entente devra cependant être homologuée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec.

L'entente inclut une nouvelle formule de prix qui a pour effet de partager les risques et les bénéfices liés à la mise en marché du porc. Celle-ci assurera un prix du porc plus prévisible, tant pour les éleveurs et les éleveuses du Québec que pour les acheteurs.

À partir du 23 avril 2023, le prix de base des porcs, fixé au cours de la première année de la convention de mise en marché, correspondra à 85 % de la valeur reconstituée d'une carcasse de porc aux États-Unis et transitera vers 88 % au début de la troisième année jusqu'à la fin de la convention, le 23 avril 2025.

Par rapport à la valeur moyenne des dix dernières années, le prix du porc subira une baisse d'environ 4,5 %, ou d'environ 12,50 \$ du cochon. Rappelons que la précédente formule prévoyait un prix payé dans une fenêtre de 90 % à 100 % de la valeur de la carcasse reconstituée américaine.

En contrepartie, la formule prévoit un prix de base bonifié par un complément de prix selon les profits du secteur Porcs frais Est générés par Olymel. Les autres acheteurs paieront un complément de prix égal à celui payé par Olymel. Cette redistribution des profits se fera selon une mécanique qui prend en compte différents éléments, dont le réinvestissement nécessaire d'une partie de profits dans les installations et pour la gestion de risques des transformateurs. Au-delà d'un certain seuil, les profits seront ensuite redistribués dans la filière.

En plus d'une nouvelle formule de prix, les parties ont convenu de créer un comité de travail permanent visant à rehausser la collaboration en vue d'un écoulement harmonieux de la production porcine en cours d'année.

Par ailleurs, l'entente prévoit des conditions particulières afin d'assurer le développement de la mise en marché de produits de niches tel que les porcs biologiques ou « Certified Humane ».

Sources : Flash et La Terre de chez nous, 18 avril, Coopérateur, 19 avril 2023 et Les Éleveurs de porcs du Québec

...ET ENTENTE POUR UNE RÉDUCTION HARMONIEUSE DE LA PRODUCTION

Les acheteurs et les Éleveurs ont convenu de diverses ententes afin d'assurer un écoulement de la production porcine québécoise en attendant que les différents mécanismes dont les Éleveurs se sont dotés pour diminuer la production porcine produisent leurs effets. Parmi ceux-ci, notons qu'Olymel a accepté de maintenir en activité l'usine de Vallée-Jonction pendant plusieurs mois et ainsi poursuivre l'abattage de 624 000 porcs du total des 1 105 000 porcs qui seront désassignés au 3 juin 2023.

Afin de minimiser les effets de cette réduction de production pour les productrices et producteurs québécois, Olymel cessera d'acheter des porcs en provenance de l'Ontario.

« Cette bouffée d'air nous permettra de mettre en place nos outils de restructuration comme la vente des porcelets et le retrait volontaire et temporaire de la production pour permettre une réduction ordonnée de la production dans les fermes », a souligné M. David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec. Ce maintien d'une partie de la production par Olymel représentera toutefois un coût de 20 \$ par porc pour les éleveurs. Un montant qui reste toutefois inférieur à ce que les éleveurs auraient pu avoir à déboursier pour gérer eux-mêmes ces porcs en surplus, soutient de son côté M. Yanick Gervais, président-directeur général d'Olymel.

Sources : Flash et La Terre de chez nous, 18 avril 2023

BRÉSIL : DES EXPORTATIONS STIMULÉES PAR LA SITUATION MONDIALE

De janvier à mars 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil se sont chiffrées à plus de 270 700 tonnes et ont généré des revenus de 641 millions \$ US, établissant ainsi des records en matière de tonnage et de recettes lors d'un premier trimestre. Il s'agit d'un essor de 16 %

NOUVELLES DU SECTEUR

en volume et de 30 % en valeur comparativement aux mêmes mois de 2022. Selon le directeur des marchés de l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), la hausse des coûts de production dans le monde, ainsi que l'impact des problèmes de santé animale dans plusieurs pays producteurs ont soutenu la tendance à la hausse de la demande pour le porc brésilien.

Les achats de la Chine/Hong Kong ont connu une hausse de 24 % en volume et de 48 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Ce marché est responsable de la majeure partie de l'accroissement des expéditions de porc du Brésil en tonnage. À elle seule, la Chine/Hong Kong a accaparé 51 % des ventes du pays à l'étranger au premier trimestre.

En seconde place figure le Chili, où les ventes ont montré des bonds de 97 % et 131 % en volume et en valeur, respectivement. Les marchés des Philippines et de Singapour ont aussi rehaussé leurs achats, de l'ordre de 7 % et 26 % en volume, respectivement, ce qui s'est accompagné d'une augmentation des recettes de 17 % et 39 %. Au quatrième rang, l'Uruguay s'est procuré un peu moins de porc brésilien en tonnage (-2 %) tandis que les recettes associées affichaient une hausse de 8 %.

Cumulativement, les autres destinations ont enregistré un recul de 4 % de leur volume, ayant entraîné une baisse de 6 % des recettes.

Selon l'ABPA, la résurgence de la peste porcine africaine en Chine et aux Philippines devrait maintenir les exportations brésiliennes à des niveaux supérieurs à 100 000 tonnes par mois dans les mois à venir.

Sources : Agrostat, 18 avril et Pig Progress, 21 avril 2023

DANEMARK : DANISH CROWN FERME UN DE SES PRINCIPAUX ABATTOIRS

Jeudi dernier, Danish Crown a annoncé son intention de mettre fin aux activités d'un abattoir d'une capacité de 48 000 porcs/semaine situé à Sæby, l'une de ses six installations situées au Danemark, dans le cadre d'un processus de restructuration. Une grande partie de la production sera transférée à d'autres sites, notamment ceux de Horsens,

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2023**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	137 928	24 %	342,6	48 %
Chili	21 373	97 %	49,0	131 %
Philippines	17 623	7 %	39,4	17 %
Singapour	15 908	26 %	41,0	39 %
Uruguay	10 628	-2 %	24,1	8 %
Autres destinations	67 285	-4 %	144,9	-6 %
Total	270 745	16 %	641,0	30 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 18 avril 2023

de Ringsted et de Blans au cours des six prochains mois. Selon des données compilées du site de Danish Crown, la capacité d'abattage de la coopérative dans le pays passerait de 342 200 à 294 200 têtes (-14 %).

Pour de nombreux agriculteurs danois, l'inflation a nui à la rentabilité de leur production de porcs d'abattage. Un bon nombre d'entre eux ont décidé de fermer leurs exploitations d'élevage. D'autres vendent maintenant leurs porcelets dès qu'ils pèsent environ 30 kg, étant donné la forte demande en provenance de Pologne et d'Allemagne. Par conséquent, le nombre de porcs d'abattage au pays a chuté de plus de 10 % au cours de l'année écoulée et la surcapacité actuelle coûte à l'entreprise quelque 300 millions de couronnes danoises (60 millions \$) par an.

Pour inverser cette tendance, Danish Crown doit augmenter le prix payé aux éleveurs propriétaires de la coopérative pour leurs livraisons de porcs afin qu'il corresponde au niveau payé en Allemagne et garantisse que les agriculteurs puissent gagner de l'argent en engraisant les porcs destinés à l'abattage.

Danish Crown est une coopérative possédée par environ 9 000 producteurs de porcs et de bovins danois, dont l'histoire remonte à 1887.

Source : Danish Crown, 20 avril 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

